Flying Down To Earth = Voando cara á Terra = S'envoler les pieds sur la Terre = Volando hacia la tierra

Patrick Javault

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/1369>

DOI : 10.4000/critiquedart.1369

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2011

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Patrick Javault, « Flying Down To Earth = Voando cara á Terra = S'envoler les pieds sur la Terre = Volando hacia la tierra », *Critique d'art* [En ligne], 37 | Printemps 2011, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 14 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1369> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1369>

Ce document a été généré automatiquement le 14 août 2021.

EN

Flying Down To Earth = Voando cara á Terra = S'envoler les pieds sur la Terre = Volando hacia la tierra

Patrick Javault

RÉFÉRENCE

Flying Down To Earth = Voando cara á Terra = S'envoler les pieds sur la Terre = Volando hacia la tierra ; Metz : Frac Lorraine ; Vigo : Marco, Museo de arte contemporánea, 2010

- ¹ *Flying Down To Earth*. Littéralement, « s'envoler vers la terre » est un oxymore que le traducteur espagnol a rendu par « voler jusqu'à la terre » et le français par « voler les pieds sur terre ». Ce bon titre est un puissant atout pour cette exposition qui avant d'exister fut d'abord un projet récompensé par le Prix Marco/Frac Lorraine pour les jeunes curateurs. Inti Guerrero, le commissaire, a choisi comme point de départ à sa réflexion les photographies aériennes que Marilyn Bridges fit des dessins Nazca au Pérou, à la fin des années 1970. Ces photographies attirèrent notamment l'attention de Lucy Lippard (celle-ci signe dans le catalogue le texte de présentation). Par un étrange mode de raisonnement, Guerrero considère que ces photographies « éveillent la curiosité de l'au-delà, tout en déconstruisant l'hypothèse de son existence, puisqu'il s'agit justement d'images prises 'depuis ce point de vue-là' » (*sic*). Voilà qui n'est pas sans rappeler l'opinion de Gagarine qui au retour de son vol avait déclaré : « Dieu n'existe pas, je ne l'ai pas rencontré ». Reste que Guerrero prête à Bridges des intentions qui ne sont pas les siennes et que l'usage allégorique de ces photographies tombe pour cela un peu à côté. Le propos de l'exposition est, comme nous l'expliquent les organisateurs, un dialogue entre des œuvres qui « décrivent la manière dont les croyances religieuses se transmettent encore dans les hiérarchies sociales, dans l'idiosyncrasie et l'imaginaire des individus ». Peut-on pour défendre pareil propos, présenter *Film* de Samuel Beckett en affirmant sans vergogne : « cette séquence propose, à travers la psyché du personnage, une analogie entre regard divin et vision

panoptique d'un pouvoir qui dépasse l'espace public pour agir dans nos espaces les plus privés » ? Il ne s'agit plus cette fois de surinterprétation mais d'un refus manifeste de tenir compte de l'argument de Beckett, de la réalité du film, et des commentaires qu'il a suscités.

- 2 Il est impossible sans avoir vu l'exposition de juger de l'intérêt de films ou de vidéos qui nous entraînent du Pérou au Brésil en passant par la Roumanie et la Syrie. En tout cas, les images extraites de la vidéo de Cristina Lucas, intitulée *Habla* (2008) et les commentaires que cette performance filmée (destruction à coup de masse d'une copie en plâtre du Moïse de Michel-Ange auquel on demande ensuite de parler) inspire à notre jeune commissaire, nous convainquent que si l'artiste et son thuriféraire sont indubitablement marqués par « les rites d'affiliations ou d'émancipation du sacré », nous n'avons guère envie de manger de ce pain symbolique et de ce petit chantage à l'engagement physique et émotionnel. Quels que soient les critères ayant motivé la décision du jury du prix Marco/Frac Lorraine, il ressort, à la lecture de ce catalogue, que les qualités requises pour être commissaire d'exposition ne sont pas l'intelligence d'œuvres ou de positions artistiques, mais une capacité à brasser des informations et des objets de toutes natures, et à les manipuler avec une forme de sensibilité « artiste » !